

L'Événement

les images comme acteurs de l'histoire





Roger Fenton, *Ouvert de Crimée : incidents of camp life: l'Entente cordiale*, 1855, Musée d'Orsay, Paris
Photo Béatrice Hatala/RMN

Léon Gimpel
Départ du dirigeable "Le Temps" pour la revue militaire, Issy-les-Moulineaux, 14 juillet 1911, Paris, Société française de Photographie

La présente exposition possède un statut à part dans la programmation du Jeu de Paume, car elle touche au domaine de l'histoire culturelle. À l'initiative de Régis Durand, alors directeur de l'institution, elle résulte d'une préparation collégiale entre cinq commissaires sous la direction de Michel Poivert. Le sous-titre, « les images comme acteurs de l'histoire », en donne le principe directeur : plus que soulever des questions liées à l'esthétique et aux représentations dans l'art, cette exposition a pour objectif de montrer la manière dont les images construisent notre perception des événements. La photographie y joue un rôle important, en quelque sorte « naturel », mais elle y est confrontée à la peinture d'histoire, à la gravure, au dessin, au cinéma et à l'image vidéo, autant de médiums distincts dont la capacité de « reportage » se configure en permanence au travers des échanges et des circulations qu'ils produisent entre eux.

L'événement est un fait qui à la fois échappe au cours des choses et laisse à ce même cours son empreinte définitive. Cette rupture dans le réel a, pour Michel Poivert, la « capacité à briser l'intelligibilité du monde et à imposer une

recomposition à partir des éléments nouveaux de la perturbation. »

Reconnaissable en ce qu'il ne l'est pas sans médiation, car fondé sur la surprise, l'événement est par conséquent indissociable des modalités de sa transmission et de sa diffusion. De ce fait, les images sont de plus en plus sollicitées pour accompagner, et à la fois inventer, ce qui « fait bouger la représentation jusqu'alors stable d'une situation » et « modifie notre perception des choses » (Michel Poivert). Dans les exemples choisis, on verra que le coefficient descriptif et narratif des images – qui sont censées, selon l'expression répandue, « parler d'elles-mêmes » – s'est trouvé « exposé » et par là modifié selon les faits qu'elles ont véhiculés.

Le choix des cinq sujets traités (de 1853 à 2001), non chronologiques dans l'accrochage, concerne des domaines différents et des circonstances de l'histoire occidentale qui fondent pour certaines des traumas collectifs, tels la guerre de Crimée ou le 11 septembre, pour d'autres des traces heureuses et consciemment mises en scènes, comme la conquête de l'air, les congés payés et la chute du mur de Berlin.



L'événement démocratisé

La guerre de Crimée (1853-1856)

commissaire : Michel Poivert.

Le Second Empire a vécu la guerre de Crimée à la fois comme un retour de l'épopée napoléonienne et comme une revanche sur la retraite de Russie. La popularité de cette « guerre d'Orient », comme on la surnomme alors, est donc relayée par un souci politique évident de propagande : peintures, dessins, photographies, gravures témoignent de sa médiatisation. La lithographie, qui connaît alors un véritable âge d'or, recycle la peinture d'histoire ou la caricature. Figurent ici également les photographies de Roger Fenton, reportages n'excluant pas la mise en scène.

Autres sources visuelles, les couvertures de *L'illustrated News* et de *L'illustration*, et les étonnants dessins de Durand-Brager, réalisés parallèlement à ses photographies.

Sur le terrain les photographes peinent à saisir l'instant, mais leurs images préparent le travail des graveurs destiné à la presse illustrée qui, par sa diffusion massive, propose une alternative au tableau d'histoire.

L'événement spectacle

La conquête de l'air (1909-1911)

commissaire : Thierry Gervais.

Dès la traversée de la Manche par Louis Blériot en 1909, suivie le même été d'une série d'exploits aéronautiques, la photographie va rendre compte de la nouvelle épopée et la presse illustrée, notamment *L'illustration* et *La Vie au grand air*, sera le relais et l'instigatrice d'une prolifération d'images. Les reportages font preuve d'innovation (voir le diaporama des images en plongée de Léon Gimpel) et accompagnent certaines mutations des médias (les mises en page de *La Vie au grand air* marquent le passage du journal illustré au magazine).

À phénomène nouveau, nouvelles méthodes de transmission, surtout lorsqu'il s'agit, comme ici, d'un basculement de l'ordre spatial. La photographie, dans l'obligation de décrire des distances sans s'appuyer sur des repères terrestres et des habitudes visuelles, entre information et mise en scène spectaculaire, renouvelle son vocabulaire. Les cartes postales, comme les actualités Pathé-Gaumont, témoignent



de ces mutations, conjointement à certaines évolutions de l'espace pictural (voir les esquisses de la *Tour Eiffel* de Robert Delaunay).

L'événement mondialisé

Le 11 septembre 2001

commissaire : Clément Chéroux.

Encore à vif dans nos mémoires, le 11 septembre est associé à un climax de la couverture médiatique, et le temps de diffusion des images des deux chocs et de l'effondrement des tours dépasse sans doute celui de n'importe quel autre événement. L'analyse statistique d'un corpus médiatique livre sans difficulté ses principales lignes directrices, exposées ici selon deux principes : d'une part les images elles-mêmes, couvertures de magazines et images télévisuelles en boucle, qui sont conformes à l'aspect répétitif de la représentation officielle ; d'autre part la reconstitution de l'exposition « *Here is New York, a Democracy of Photographs* », organisée en 2002 et regroupant une sélection des innombrables photographies d'amateurs. Sont présentées également une collection d'objets populaires fétichisant les faits, ainsi

qu'une œuvre de Thomas Ruff, *jpegny02* (2004), qui, par la photographie, inscrit l'événement dans l'art contemporain et l'histoire de la représentation.

L'événement comme mythe

Les congés payés (1936)

commissaire : Marie Chominot.

« Chaque fois que je suis sorti, que j'ai traversé la grande banlieue parisienne et que j'ai vu les routes couvertes de ces théories de "tacots", de "motos", de tandems, avec des couples d'ouvriers vêtus de "pull-over" assortis [...], j'avais le sentiment que, malgré tout, par l'organisation du travail et du loisir, j'avais apporté une espèce d'embellie, d'éclaircie dans des vies difficiles, obscures » (Léon Blum).

Avec l'extension des congés payés au milieu ouvrier, votée en juillet 1936, on aborde un événement fabriqué, qui prend la forme d'un mythe et suscite la création d'une véritable « iconographie du bonheur ». La démarche est étatique et concertée. Les premières vacances pour tous ont renouvelé les stéréotypes de la représentation du corps, désormais tourné vers



« Le week-end des pauvres » au Tréport,
2 septembre 1936, Paris, Bibliothèque
nationale, Département des Estampes
et de la Photographie

Thomas Ruff, *jpegny02*, 2004,
C-Print, New York, David Zwirner
Gallery © ADAGP, Paris 2007

le bien-être, principalement au travers de scènes de plages et de plein air pour la plupart publiées dans la presse (*Vu*, *Regards*, *Voilà*, etc).

Autres images des « vacances pour tous », les clichés réalisés par Henri Cartier-Bresson en 1938, dans un campement improvisé entre Juvisy et Corbeil-Essonnes montrent la réalité de ceux qui n'ont pas les moyens d'un grand dépaysement. Témoignant de l'impact du sujet sur des formes de représentation très diverses, on trouvera aussi *La Partie de campagne* (1953) de Fernand Léger, des photos d'amateurs, des bandes d'actualités de l'époque (Pathé-Gaumont et Ciné-Archives)...

L'histoire en direct

La chute du mur de Berlin (9 novembre 1989)

commissaires : Michel Poivert
et Godehard Janzing.

La spécificité de la chute du Mur est sans doute qu'elle fut mise en scène par ses acteurs mêmes, conscients de vivre et de constituer un véritable moment d'Histoire. En montrant l'importance des images emblématiques de la porte de Brandebourg, seuil de visibilité de la frontière qui

s'abolissait entre deux mondes, cette partie de l'exposition montre comment la volonté de faire l'Histoire a privilégié les symboles dans la représentation des faits. Des photographies, en particulier celles des « Mauerspechte » ou « piverts » – surnom donné à tous ceux qui venaient prélever des fragments du Mur pour les conserver comme reliques ou les vendre –, des extraits d'actualités télévisées, des éditions spéciales de journaux, un tract, ou encore l'étonnant tableau de Mathias Koeppel, *L'Ouverture du mur de Berlin* (1996-1997) – qui évoque les grandes heures de la peinture d'histoire –, sont là pour témoigner de la diversité des formes de réification de la mémoire.

Les citations sont extraites du catalogue de la présente exposition (coédition Hazan/éditions du Jeu de Paume).



Vu, 7 août 1939, Montreuil,
Musée de l'Histoire vivante



Der Spiegel,
13 novembre 1989



Le Soir,
12 septembre 2001

programme – Concorde

cinéma

Un programme détaillé des films et des horaires de projections sera disponible à l'accueil ainsi que sur le site www.jeudepoume.org.

janvier-février

L'Événement, documentaires et fictions :

La Belle Équipe de Jean Duvivier, *Maudite soit la guerre* d'Alfred Machin, *Der Lindberghflug-Ozeanflug* de Jean-François Jung, *Ceux qui se souviennent* de Hubert Knapp, *Le Mur* de Jürgen Bottcher, *Berlin 10-90* de Robert Kramer, *11/09, New York 11 septembre* de Jules et Gédéon Naudet.

février

Histoires animées. Né il y a plus d'un siècle, le film d'animation reste un témoin innovant des transformations du goût et de la représentation des formes. Acteur de la culture populaire, il fait partie intégrante du monde de l'art contemporain : en collaboration avec le Studio national des Arts contemporains – Le Fresnoy et La Caixa de Barcelone, 18 artistes illustrent cette nouvelle page des histoires animées.

mars

Voyage à Damas avec les cinéastes Omar Amiralay, Oussama Mohammad, Mohamed Malas.

« Quand Serge Daney et Jean-Louis Comolli accompagnaient à Damas les "Journées des Cahiers" en 1978, il était déjà question de

l'espace étroit dans lequel quelques auteurs tentaient, par le cinéma, une représentation de leur monde, des récits de leur peuple, une vision de leur histoire. Il était déjà question de documentaire... »

(Marie-Pierre Duhamel-Muller).

Histoires de cinéma en Allemagne.

Des documentaires inédits d'Hartmut Bitomsky et d'Harun Farocki, en collaboration avec le Cinéma du réel, et des fictions de jeunes cinéastes qui se font remarquer sur la scène internationale : Angela Schanalec, Thomas Arslan, Christian Petzold, Hans-Christian Schmid...

(ce programme est susceptible de modifications)



Vailò, 6 août 1937, Montreuil,
Musée de l'Histoire vivante



La Vie au grand air, 19 août 1911,
Collection particulière

rencontres, visites, conférences

• mardi 23 janvier à 19 h

visite de l'exposition « L'Événement » par
Michel Poivert, commissaire de l'exposition.

• vendredi 2 février à 19 h

dans le cadre de l'exposition « L'Événement »,
projection de *Dial H.I.S.T.O.R.Y.* (1997),
de Johan Grimonprez, en présence de l'artiste.

• samedi 3 février à 11 h

« Défaire l'image », séminaire du philosophe Éric
Alliez et de l'historien d'art Jean-Claude Bonne.

• mardi 20 mars à 19 h

« Faire parler les images », visite particulière*
de l'exposition par Christine Vidal, conférencière
du Jeu de Paume.

• vendredi 23 mars à 19 h

« Formes (et histoires) d'exposition : Mon Ex »,
une conférence d'Éric Duyckaert, artiste.

• vendredi 30 mars à 19 h

L'Atelier : projection de films de Cyprien
Gaillard en sa présence.

• samedi 31 mars à 11 h

« Défaire l'image », séminaire du philosophe
Éric Alliez et de l'historien d'art Jean-Claude
Bonne.

• samedi 31 mars à 14 h

« L'Événement – de la description des faits »,
lectures de textes littéraires dans les salles
de l'exposition par Alexandra Fournier.

*toutes les rencontres, visites, conférences, projections ont lieu au
Jeu de Paume site Concorde, entrée libre et gratuite sur
réservation*

** les visites particulières s'appuient sur un aspect ou un thème
spécifique dans le parcours de l'exposition. Elles sont ouvertes
au public sur réservation (01 47 03 12 41) et présentation du
billet d'entrée.*

programme – Hôtel de Sully

Viva 1972-1982

Première rétrospective consacrée au groupe Viva,
en tant que collectif d'auteurs et agence
d'avant-garde.
30 janvier-8 avril 2007

www.jeudepaume.org

renseignements :

01 47 03 12 50 et 01 47 03 12 52

mardi – nocturne 12 h-21h

mercredi à vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

1, place de la Concorde, 75008 Paris
accès par le jardin des Tuileries,
côté rue de Rivoli
entrée : 6 € / tarif réduit : 3 €
billet groupé Concorde / Hôtel de Sully : 8 €
billet groupé tarif réduit : 4 €
abonnement annuel : 31 €
tarif réduit : 23 € ; duo : 46 €

L'Événement

les images comme acteurs de l'histoire

16 janvier-1^{er} avril 2007

L'Atelier du Jeu de Paume

• Élise Florenty

16 janvier-18 février 2007

• Cyprien Gaillard

28 février-1^{er} avril

« les rendez-vous du Jeu de Paume »

visites commentées gratuites destinées aux
visiteurs individuels sur présentation du billet
d'entrée : mercredi à 16 h 30
samedi à 13 h et 16 h 30

mercredi 7 février et mercredi 7 mars

à 14 h, invitation pour les familles : visite
spécifique pour les 7-12 ans qui se prolonge
à 14 h 30 avec leurs parents
sur réservation au 01 47 03 12 41

prochaines expositions

• Peter Friedl

• Alec Soth *Mississippi & Niagara*

17 avril-13 juin 2007

renseignements :

01 42 74 47 75 et 01 47 03 12 52

mardi au vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris
entrée : 5 € / tarif réduit : 2,5 €
billet groupé Hôtel de Sully / Concorde : 8 €
billet groupé tarif réduit : 4 €
abonnement annuel : 31 €
tarif réduit : 23 € ; duo : 46 €

Viva 1972-1982

30 janvier-8 avril 2007

« les rendez-vous du Jeu de Paume »

visite commentée gratuite destinée aux visiteurs
individuels sur présentation du billet d'entrée :
samedi à 15 h

prochaine exposition

Les lauréats des Prix Photo

du Jeu de Paume :

Jean-Christian Bourcart

et Jürgen Nefzger

24 avril-3 juin 2007

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel
de la Bibliothèque nationale de France, Paris

en partenariat avec France Culture
et France 3 Paris Île-de-France Centre

Le Jeu de Paume est membre du réseau tram

Neulize Vie soutient le Jeu de Paume

maquette : Gérard Plénacoste
texte : service culturel
© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2007



France République Française



Culture Communication



Neulize Vie
ABN AMRO



La Porte de Brandebourg,
10 novembre 1989
© Federal Government of
Germany, Photo Klaus Lehneritz